

**LES DOCTRINES
ESSENTIELLES DE LA BIBLE**

***TOME 1 :
LES FONDEMENTS DE LA FOI
CHRÉTIENNE***

**LES DOCTRINES
ESSENTIELLES DE LA BIBLE**

***TOME 1 :
LES FONDEMENTS DE LA FOI
CHRÉTIENNE***

Dr Atangana Onana Nestor

Enseignant de la Parole

TABLE DES MATIÈRES

Dédicace	ix
Remerciements.....	xi
Préface.....	xiii
Introduction.....	xvii

CHAPITRE 1

Le renoncement aux œuvres mortes : la repentance	21
1. Importance de la repentance	22
2. En quoi consiste la repentance ?.....	23
3. La repentance ; un acte ponctuel ou perpétuel ?.....	28

CHAPITRE 2

Le fondement de la foi en dieu : la nouvelle naissance	31
1. La foi comme moyen d’hériter de la vie éternelle	32
a. Quelle est l’importance de la nouvelle naissance ?	34
b Comment naître de nouveau ?.....	36
c. Que se passe-t-il lorsque nous naissons de nouveau ?	38
d. Pourquoi peut-on encore pécher bien qu’étant participant de la nature de DIEU ?	41

Copyright octobre 2024 : Dr Atangana Onana Nestor

Éditeur : **Lula services**

lulaservice2020@gmail.com

+237 697358691

ISBN : **9789956474134**

Contacts de l’auteur :

WhatsApp : **+237 673673367**

Email : nestoratanganaonana@gmail.com

Tous droits de traduction, de reproduction et d’adaptation réservés pour tous pays. À l’exception des analyses et citations courtes. Toute exploitation même partielle de ce livre est interdite sans l’autorisation de l’auteur.

2. La foi, une nécessité perpétuelle dans la marche avec Dieu	43
---	----

CHAPITRE 3

La doctrine des baptêmes 45

1. Le baptême d'eau	46
a. Historique du baptême d'eau	46
b Importance du baptême d'eau.....	47
c. Définition.....	47
d. La symbolique du baptême	49
e. Quand faut-il se faire baptiser ?	51
2. Le baptême du Saint-Esprit.....	53
a. La promesse de Dieu dans l'Ancienne Alliance.	53
b La personne du SE.....	54
c. Le Saint-Esprit fait partie de la divinité.	55
d. Les trois dimensions de la présence du SE	56

CHAPITRE 4

Le fondement de l'imposition des mains : les dons 61

1. Les dons ministériels	63
a. Les Apôtres.....	63
b Les prophètes	66
c. Les évangélistes.....	68

d. Les pasteurs	68
e. Les docteurs	69
2. Les dons spirituels	70
3. Les dons sociaux.....	73

CHAPITRE 5

La résurrection des saints ou l'enlèvement 75

1. Ce qui va arriver aux enfants de Dieu	76
a. Nous serons enlevés.....	76
b Nous régnerons avec Jésus	83
c. Nous serons avec lui pour l'éternité	83

CHAPITRE 6

Le jugement..... 85

1. Il y a un jugement dernier	85
2. Le jugement commencera par l'église	86
3. Le jugement des impies	87
Conclusion	89
Prière pour naître de nouveau et devenir enfant de Dieu.....	90

DÉDICACE

Je dédie ce chef-d'œuvre au Saint-Esprit, l'enseignant par excellence des Saintes Écritures, qui ne cesse de lever le voile sur les vérités bibliques à mesure que l'on se rapproche de la dernière heure.

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers ceux qui m'ont soutenu, guidé et encouragé tout au long de cette expérience de croissance dans le domaine de l'enseignement. Je souhaite particulièrement remercier :

- **Mes parents**, M. ONANA **Bienvenu** et feu NGASSA Léocadie, pour m'avoir montré le chemin du Seigneur et ancré les valeurs de foi dans ma vie.
- **Ma chère épouse Berlusconi**, pour son indéfectible soutien et ses encouragements pendant mes nombreuses nuits blanches consacrées à l'élaboration de ce document. Je lui suis également reconnaissant pour son travail de relecture et d'édition, qui a largement contribué à sa qualité.
- **Le Pasteur Jean Charles YOMBI**, fondateur du Ministère International de Réveil et d'Évangélisation, pour la plateforme qu'il m'a accordée durant plus de cinq ans dans le cadre du suivi des jeunes convertis. Cette opportunité a été essentielle pour jeter les premières bases de ce travail. Son aide précieuse dans la restructuration et l'édition du document mérite également toute ma reconnaissance.

- **L’Ancien FODJO David**, pour son encadrement bienveillant dans la classe des jeunes convertis, qui a raffiné ma compréhension et ma maîtrise des concepts étudiés.
- **Le Dr Samuel NGUIFFO**, véritable père spirituel que Dieu a placé sur mon chemin, dont les conseils avisés m’aident à naviguer avec sagesse dans ce monde à l’approche des temps derniers.
- **Le Révérend TG SONFFO**, écrivain à la plume prolifique, prédicateur à la précision chirurgicale, fervent intercesseur pour le réveil de l’Église, dont l’un des chefs-d’œuvre intitulé « Pour que vienne le réveil » a façonné ma compréhension du réveil et du potentiel d’impact de l’Église.
- **Le Pasteur Thomas MBAHE** de l’Assemblée de Louange de l’Église Chrétienne des Rachetés de Dieu, ainsi que son épouse, pour leurs encouragements constants et leur assistance dans l’édition de ce manuel.
- **Mes amis et collègues**, Dr ETOUNDI Jean Jésus et Dr NDIKUM CHE Bleck, pour leurs efforts dans la relecture attentive du document.

PRÉFACE

La foi vient de ce qu’on entend et ce qu’on entend vient de la parole de Dieu. Et sans la foi, il est impossible d’être agréable à Dieu. La foi est pour les enfants de Dieu, un capital qui donne accès à la vie éternelle et à tous les avantages qui s’y rattachent. S’il y a lieu de prioriser une chose dans la vie du croyant, c’est le fait de bâtir sa foi. Le monde séculier nous enseigne la méthode adéquate pour se bâtir un profil de carrière. Selon le système éducatif, l’on peut débiter par l’école maternelle, le cycle primaire, le cycle secondaire, le cycle universitaire voire la formation professionnelle. Et dans la majorité des cas, il est utile de faire des recyclages via la formation continue. En effet, les curricula de formation sont structurés de telle sorte qu’il y ait une progression logique. Les leçons se suivent les unes les autres.

Cependant il est regrettable d’observer un polymorphisme dans la croissance des enfants de Dieu. Parlant de la croissance de Jésus, la Bible dit : « *Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes* » (Luc 2.58). La croissance en sagesse est une partie importante dans le développement d’un enfant de Dieu. Elle permet de produire des chrétiens solidement

enracinés dans la parole de Dieu, utiles à toutes bonnes œuvres.

Il est donc important pour l'Église de mettre sur pieds des programmes d'enseignements simplifiés, coordonnés, et ouverts à tous les chrétiens, et non l'exclusivité des écoles de formation théologique. Un tel programme permettrait d'effectuer un suivi organisé et structuré des enfants de Dieu.

Même si cela n'était pas la pratique idéale, au temps des pères de la foi (2^e-4^e siècle de notre ère) les disciples étaient divisés en deux grandes catégories, ceux qui faisaient les premiers pas dans la foi et qu'on préparait au baptême. Et c'est seulement après le baptême qu'ils étaient admis dans la grande assemblée¹. L'aspect à critiquer de cette pratique est qu'on ne mélangeait pas les deux groupes pour les différentes réunions. Cependant, l'esprit de cette pratique qui visait à bâtir les jeunes convertis est à encourager. Cette formation du jeune disciple doit se faire selon un programme biblique, logique, continu, structuré et croissant.

Cet ouvrage se veut donc être un outil didactique pour la croissance du jeune chrétien, et le recyclage des anciens croyants. Sur plusieurs éditions, nous parlerons de ce dont

nous sommes persuadés d'être les 14 doctrines essentielles de la Bible. Les mots grecs traduits par doctrine et qui sont de la même racine sont : « *Didaskalia* », « *Didasko* » et « *didache* » qui se traduisent souvent par « *enseignement* », « *préceptes* », « *instructions* » et doctrines. Il s'agit ici de dispenser des enseignements structurés, immuables, qui sont à l'ordre du jour dans toutes les générations. C'est le type d'enseignements qui ne dépendent pas des circonstances, mais sont nécessaires et utiles pour tout chrétien vivant dans tout lieu et en tout temps. Ce genre d'enseignements nous met à l'abri des révélations individuelles sans fondements qui malheureusement sont l'actualité de l'église de ce siècle.

Dans cette édition, nous commencerons par les fondements de la foi chrétienne qui sont les six enseignements primordiaux de la foi chrétienne.

1 Précis d'histoire de l'église, J. M. Nicole

INTRODUCTION

Le fondement est la base, l'élément essentiel sur lequel s'appuie tout le reste ; principes sur lesquels se fonde un système². En architecture, quand on parle d'une fondation, il s'agit de la partie inférieure d'un édifice qui prend appui dans le sol et reçoit la charge et la surcharge de l'édifice afin de le maintenir en parfaite stabilité.

Les fondements de la foi sont donc l'ensemble des principes sur lesquels doit s'appuyer la croissance d'un enfant de DIEU. En effet, les autres parties d'une maison viennent se calquer sur ses fondements ; autrement dit, telles sont les fondements d'un édifice, tel cet édifice sera. Le constat fait aujourd'hui est une non-maîtrise de la croissance des jeunes convertis (ou de nouveaux membres) au sein de l'église. Nous avons des personnes dont le parcours est difficile à retracer en termes d'enseignements reçus. Lorsque le suivi n'est pas bien organisé, les nouveaux convertis sont directement exposés aux « *grandes révélations* », à de la nourriture solide, sans au préalable avoir reçu des notions de base de la foi chrétienne.

Les enseignements apostoliques (**pas seulement des enseignements, mais des enseignements apostoliques**)

² Larousse français

ou bâtisseurs) font partie des notions fondamentales qui apportent une croissance dans la vie des chrétiens et de l'église.

« Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières. » (Acte 2.42).

Dans le but d'apporter un recueil de notions fondamentales à l'église, il sera abordé dans cet ouvrage, les fondements de la foi chrétienne. Le texte ci-dessous servira de base à l'élaboration de cet outil de suivi des jeunes convertis.

« C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait, sans poser de nouveau le fondement du renoncement aux œuvres mortes, de la foi en Dieu, de la doctrine des baptêmes, de l'imposition des mains, de la résurrection des morts, et du jugement éternel » (Hébreux 6.1-2).

L'épître aux Hébreux est écrite aux chrétiens, probablement d'origine hébreuse faisant face à la séduction du judéo-christianisme. Tout porterait à croire qu'il s'agit des chrétiens d'un âge avancé dans la foi dont l'attitude actuelle indique une certaine immaturité. À l'auteur de se questionner sur la pertinence de revenir aux fondements. Autrement dit, il y a un doute quant à leur maturité. L'auteur rappelle

donc ces fondements à toutes fins utiles, sans toutefois les développer.

Les notions qui seront abordées dans ce document sont :

- Le fondement du renoncement aux œuvres mortes ou la repentance ;
- Le fondement de la foi en DIEU ou la nouvelle naissance ;
- La doctrine des baptêmes (d'eau de du Saint-Esprit) ;
- L'imposition des mains ou les dons ministériels,
- La résurrection des morts, ou la doctrine de l'enlèvement ;
- Et le jugement éternel.

► **Objectif**

L'objectif visé par cet ouvrage est la mise à disposition pour l'Église, d'un recueil d'enseignements bibliques indispensables à la croissance des chrétiens.

► **Public cible**

Ce travail est destiné à l'Église corps du Christ en général, et en particulier aux :

- Responsables du suivi des jeunes convertis ;
- Nouveaux convertis ;
- Tout chrétien désireux de revoir les bases de sa marche chrétienne.

Chapitre **I**

LE RENONCEMENT AUX ŒUVRES MORTES : LA REPENTANCE

Le renoncement aux œuvres mortes est la repentance. En effet, lorsque Jean Baptiste aperçoit des pharisiens venir à son baptême, il leur demande de produire des œuvres dignes de la repentance. Les œuvres mortes sont ces actes commis lorsqu'on est sur le mauvais chemin. Nous allons donc traiter ici de la repentance qui nous permet de nous détourner, de renoncer à ces œuvres-là.

Pendant le suivi des jeunes convertis, le constat effectué est souvent une connaissance approximative du mot « *repentance* ». Ce constat s'étend même aux membres ayant plusieurs années dans la foi. La compréhension la plus commune est « *la confession des péchés* ».

1. Importance de la repentance

Dans la version des faits de l'Évangile selon Matthieu, le premier message de Jésus après le jeûne du désert a porté sur la repentance.

« **Repentez-vous**, car le royaume des cieux est proche » (Mat4.17).

La raison de la repentance est l'approche du royaume des cieux. En d'autres termes, pour se rapprocher du Royaume des cieux et par extension avoir accès à la vie éternelle, il faudrait d'abord passer par la repentance. Autrement dit, la repentance est la première étape, le préalable à une vie chrétienne. Mais cette repentance consiste-t-elle tout simplement à la confession de nos péchés à DIEU, certainement non.

Jean Baptiste rendant ministère, a reçu plusieurs pharisiens et sadducéens à son baptême. Il connaissait leur mauvaise vie, et il leur a dit : « *Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? Produisez donc du fruit digne de la repentance* » (Matthieu 3.7-8). Il leur est exigé de produire des œuvres dignes de la repentance ; ce qui signifie que la repentance n'est pas une simple confession de péchés, mais un changement intérieur dont les fruits doivent être perceptibles.

2. En quoi consiste la repentance ?

Le mot grec traduit par repentance est « **metenoia** », qui signifie « *changement de pensée* ». Autrement dit, loin d'être un simple acte de confession d'une faute, c'est un changement radical qui nous prédispose à ne plus retourner aux mauvaises attitudes. Pour des raisons didactiques, nous avons subdivisé la repentance en trois parties. L'**aspect intellectuel**, l'**aspect émotionnel** et l'**aspect décisionnel**.

Pour bien comprendre ces trois aspects ou étapes, nous allons prendre l'exemple biblique du fils prodigue.

Luc15.11-22

« **11** Il dit encore : Un homme avait deux fils. **12** Le plus jeune dit à son père : Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien. **13** Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, partit pour un pays éloigné, où il dissipa son bien en vivant dans la débauche. **14** Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. **15** Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les pourceaux. **16** Il aurait bien voulu se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait. **17** Étant rentré en lui-même, il se dit : combien de

mercenaires chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! **18** *Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, 19 je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes mercenaires. 20* *Et il se leva, et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa. 21* *Le fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. 22* *Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez ; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds. 23* *Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous ; »*

L'histoire du fils prodigue est le reflet de la vie de tout homme. En dépit de l'éducation reçue, il arrive souvent une étape dans la vie de l'homme où l'on réclame la liberté. Le choix d'une vie loin de la face de Dieu, pleins de regrets et de remords est souvent fait. L'histoire nous fait comprendre qu'il n'arrivait pas à se rassasier de la nourriture qu'il obtenait hors de la maison de son père. La vie loin de Dieu est une vie de péché, et elle n'apporte pas satisfaction. Satisfaire les désirs de la chair n'apporte pas de véritable épanouissement. Le péché n'est qu'une illusion du bonheur. Une fois consommé, il nous remplit de sentiment

de culpabilité, impureté... Telle est l'expérience vécue par le fils prodigue. Adam et Eve ont fait cette expérience. Au moment de consommer le fruit, il était agréable pour la chair, la vue et pour satisfaire leur égo. Mais une fois consommé, ils ont découvert leur nudité, et le remord les a conduit à vouloir se cacher de la face de Dieu.

Genèse 3.6-7

« ...6 La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit, et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea. 7 Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures. »

Pour une personne qui a retrouvé le chemin de la vérité et qui est tentée dans sa chair, je conseillerai de tenir ferme, car le péché ne rassasie pas, c'est une illusion.

Dans l'histoire du fils prodigue, les trois aspects qui ont marqué son changement sont les suivantes :

- **L'aspect intellectuel ou la prise de conscience**

Ce jeune homme a mené une réflexion sur sa vie et a réalisé sa misère ainsi que les privilèges qu'il perdait du fait qu'il était loin du père. Il n'avait plus de joie, plus de sécurité, ne

mangeait plus à sa faim. De cette réflexion est venue une prise de conscience par rapport à sa situation et la nécessité de changer de vie. Lorsque nous sommes confrontés à la parole de Dieu, il est convenable de mener une réflexion profonde sur notre état et d'en mesurer les conséquences présentes et celles à venir.

La repentance commence donc par une prise de conscience de sa situation, en évaluant les conséquences auxquelles nous sommes exposés sur la terre et dans l'éternité. Lorsque Dieu enlève le voile de nos yeux, nous découvrons combien nos actes ont été odieux et il y a ce ressentiment-là, comme d'être la personne la plus injuste. C'est à cet effet que Jésus expliquant à ses disciples le rôle du Saint-Esprit a dit : « **7** *Cependant, je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. 8* Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement... » (Jean 16.7- 8). Lorsqu'une personne est confrontée à la parole de Dieu et qu'il y met sa foi, le Saint-Esprit ouvre l'intelligence d'une telle personne pour percevoir son état spirituel. Cette prise de conscience nous amène à l'étape suivante.

- **L'aspect émotionnel**

Suite à la prise de conscience, la personne doit ressentir du regret pour ses fautes, et désirer aller vers la gloire du Père. Le fils prodigue a dit : « : **Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim !** ». Autrement dit, il regrettait les privilèges manqués à cause de sa perdition. Une vraie repentance est accompagnée du regret de sa situation, du regret du temps perdu... La réaction imminente est le désir de racheter le temps perdu. C'est pour cette raison que Jean Baptiste a demandé aux pharisiens de produire du fruit digne de la repentance. Une repentance sans « *le zèle de vouloir tout changer* » est à remettre en question. Il est malheureusement fait le constat aujourd'hui que les hommes ne pleurent plus pour leurs fautes, ils sont tellement confortables avec leurs péchés qu'on se demande si la conversion a été authentique. Que ce soit dans les écritures ou dans l'histoire de l'église, suivre Dieu a souvent été une affaire de passion. Cette passion prend naissance lorsqu'on désire « *racheter* » le temps perdu dans le monde.

- **L'aspect décisionnel**

Il ne suffit pas de reconnaître sa situation et la regretter, mais de prendre la décision radicale d'abandonner l'ancienne vie. Ce garçon s'est dit à lui-même : « *Je me lèverai, j'irai*

vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, 15.19 je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes mercenaires. ». Sans aucune contrainte, il a décidé de se lever et d'aller vers son père. La repentance nous pousse à nous humilier devant DIEU, à reconnaître que nous ne méritons rien de lui et à supplier non seulement le pardon, mais un changement d'identité. De vagabond que cet homme était devenu, il souhaitait être ne serait-ce qu'un serviteur chez son père.

3. La repentance ; un acte ponctuel ou perpétuel ?

Il est judicieux de se poser une telle question, à savoir si la repentance ne concerne que ceux qui veulent quitter du monde à Christ, ou alors il s'agit d'un acte qui peut se répéter dans la marche chrétienne. En effet, nous dirions qu'il s'agit premièrement d'une action qui intervient lorsqu'on fait un changement radical, du royaume des ténèbres à la lumière. Cependant, il peut arriver que nous adoptions des attitudes pendant la marche chrétienne, qui sont le résultant de nos courants de pensée, de l'influence de l'environnement. Nous prendrons l'exemple d'un enfant de Dieu qui aime réellement le Seigneur, et qui se compromet au sujet de la gestion des finances dans son lieu de service en conformité avec la corruption qui est validée par la société. Il peut vivre dans cette situation aussi longtemps qu'il a l'impression que

cela est juste, puisque tout le monde le fait. Mais lorsqu'il est confronté à la Parole de Dieu ou à l'interpellation du Saint-Esprit, il devra passer également par la repentance pour cet aspect de sa vie. C'est à ce sujet que l'apôtre Paul dit : *« Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait... » (Romains12.2).*

Nous avons des exemples bibliques des personnes qui, bien qu'étant déjà des enfants de Dieu, ont eu à se repentir.

Cas de Pierre (Matthieu 26)

« 73 Peu après, ceux qui étaient là, s'étant approchés, dirent à Pierre : Certainement tu es aussi de ces gens-là, car ton langage te fait reconnaître. 74 Alors il se mit à faire des imprécations et à jurer : je ne connais pas cet homme. Aussitôt le coq chanta. 75 Et Pierre se souvint de la parole que Jésus avait dite : avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Et étant sorti, il pleura amèrement. »

Pierre était persuadé que la seule façon de s'en sortir de cette épreuve consistait à renier Jésus. Il a agi selon cette conviction. Lorsque le coq chanta, il a pris conscience et regretta son action. Ainsi il ne répéta plus son action de renier Jésus. Lorsque nous réalisons en tant qu'enfant de

Dieu que nos actes s'éloignent de Jésus, la réaction normale est de s'en détourner.

En résumé, la repentance est le fait de se détourner de ses péchés de ses mauvaises voies pour se tourner vers DIEU, par un changement radical de pensées. Lorsque le fils prodigue est rentré à la maison, on lui a égorgé un veau gras qui est l'image de JÉSUS sacrifié pour notre péché et cette image nous envoie directement au prochain chapitre qui porte sur la nouvelle naissance ou encore le fondement de la foi en DIEU.

Chapitre 2

LE FONDEMENT DE LA FOI EN DIEU : LA NOUVELLE NAISSANCE

La Bible nous enseigne que nous sommes sauvés par la grâce au moyen de la foi (Éphésiens 2.8). Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas (Hébreux 11.1). La foi peut être perçue ici sous deux angles. Premièrement, le fait de placer sa confiance absolue en Jésus pour hériter de la vie éternelle (Jean 3.16) ; deuxièmement, la foi en tant que le mécanisme par lequel on active la manifestation de Dieu (Mathieu 9.22).

1. La foi comme moyen d'hériter de la vie éternelle

Après la repentance, le futur enfant de Dieu doit placer sa foi en Dieu pour une naissance d'en haut. Nous traitons de la nouvelle naissance dans cette partie ainsi que des changements qui se produisent en nous à la nouvelle naissance.

Pour aborder le sujet de la nouvelle naissance, nous lirons **Jean 3.1-10.**

3.1 Mais il y eut un homme d'entre les pharisiens, nommé Nicodème, un chef des Juifs, **3.2** Qui vint, lui, auprès de Jésus, de nuit, et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui.

3.3 Jésus lui répondit : en vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. **3.4** Nicodème lui dit : comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ? **3.5** Jésus répondit : en vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. **3.6** Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. **3.7** Ne t'étonne pas que je t'aie dit : il faut que vous naissiez de nouveau.

3.8 Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit. **3.9** Nicodème lui dit : comment cela peut-il se faire ? **3.10** Jésus lui répondit : tu es le docteur d'Israël, et tu ne sais pas ces choses !

Le salut est le sujet le plus important de la marche chrétienne. Le Maître a demandé un jour : « Et que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme ? » (Marc 8.36). Nous pouvons avoir la maîtrise de toutes les écritures, mais si des doutes persistent au sujet du salut de notre âme, cela est d'une gravité sans pareille. Nicodème est considéré comme ce qu'on peut dire aujourd'hui, un docteur en théologie. Par ailleurs, un grand leader de la foi juive. Jésus pouvait questionner son ignorance de la voie du salut. En réalité, en dépit de ses grands diplômes, il ne comprenait ni ne pouvait faire comprendre comment faire pour hériter de la vie éternelle. Alors, il convient de se demander ce qu'il enseignait à ses fidèles. En d'autres termes, une église qui n'enseigne pas aux membres comment faire pour être sauvé, se trouve très loin de son objectif, ce malgré le « surnaturel » qu'on peut expérimenter.

a. Quelle est l'importance de la nouvelle naissance ?

La nouvelle naissance est un sujet d'une importance capitale dans la Bible. Ceci peut se comprendre par l'utilisation de l'expression « *en vérité en vérité* ». En effet, en vue d'enseigner à Nicodème la nouvelle naissance, il a utilisé cette expression qui marque l'importance du sujet qu'il aborde. Cette tournure est plus utilisée par l'apôtre Jean, les autres évangiles utilisent « *en vérité* ». Cela pourrait traduire le style particulier de Jean, mais il apparaît clairement que lorsque ces deux expressions (« *en vérité* » et « *en vérité en vérité* ») sont utilisées par celui qui ne ment jamais, alors, le message qui en suit est d'une importance capitale.

Le passage ci-dessus nous relate la conversation entre Jésus et Nicodème. Cet homme avait vu en JÉSUS quelque chose de particulier qui se manifestait par des miracles et ses prédications extraordinaires. Nicodème est venu de nuit pour s'en quérir du secret de JÉSUS. Le Maître lui montrera donc le chemin par excellence qui est le fait d'appartenir au Royaume de DIEU.

Le message ici n'est que pour être sauvé, pour avoir la vie éternelle, autrement dit, pour être citoyen du Royaume de DIEU, **il faut naître de nouveau**. C'est la condition sine qua non pour obtenir la vie éternelle après la repentance.

Ceci est d'autant plus important lorsque nous considérons la personne de Nicodème ; bien plus que les religieux de ce siècle, il était un docteur de la loi, un chef juif, un membre du Sanhédrin. Il jouissait certainement d'une grande influence politique, religieuse et socio-économique ; mais rien de toutes ses qualifications ne lui donnait accès au Royaume de Dieu. La nouvelle naissance est donc le processus qui permet d'être engendré dans le Royaume des cieux. Ceci peut se comprendre par analogie de la naissance physique qui fait que nous soyons des citoyens soit de tel ou tel autres pays.

En effet, l'expression naître de nouveau signifie « *naître d'en haut* ». Il s'agit d'un langage diplomatique. Il existe des lois sur la terre selon lesquelles, naître dans un pays nous confère soit la nationalité ou le droit du sol. Ainsi, même si l'on n'est pas de parents français, le fait d'y naître nous confère un droit supplémentaire, qui est le droit du sol. Jésus donne ainsi à Nicodème une opportunité extraordinaire, celle de ne naître d'en haut, du Royaume de Dieu et de devenir citoyen du ciel. En somme, naître de nouveau c'est obtenir la citoyenneté céleste.

b. Comment naître de nouveau ?

Face à la difficulté pour Nicodème de comprendre la nouvelle naissance, la réponse du Maître apporte une explication. Naître de nouveau consiste à naître « **d'eau et d'Esprit** ».

Naître d'eau et d'Esprit est une expression dont le sens a souvent été mal saisi et cela a donné lieu à des doctrines non exactes. En réalité, chaque discours se comprend dans son contexte et en considération du style de son auteur. C'est par exemple le cas de ceux qui pensent que naître de nouveau consiste à être baptisé d'eau. Pour eux l'eau ici est le symbole du baptême. Si l'on comprend cela de cette manière, alors nous annulons le salut du brigand repent sur la croix. Il a cru en Jésus et il lui a été promis d'être au paradis le même jour sans avoir été baptisé d'eau. La nouvelle naissance étant la seule condition pour être sauvé par Jésus, cet homme était donc né de nouveau, mais sans la contribution du baptême d'eau. Autrement dit, il n'est pas question ici du baptême d'eau, mais de naître d'eau et d'Esprit.

Dans le chapitre 4 d'évangile selon Jean, il parle de l'eau à la femme samaritaine et lorsque cette femme a demandé cette eau-là, il ne lui a rien donné d'autre que sa parole. L'eau ici est la parole de Dieu dans cette terminologie de

Jean. Donc naître d'eau et d'Esprit c'est l'œuvre que le Saint-Esprit opère en nous lorsque nous acceptons et plaçons notre foi Jésus et en sa Parole.

Jean 1.12 « ***Mais à tous ceux qui l'ont reçue (la parole), à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, »***

C'est le fait de recevoir JÉSUS, dans son cœur et de croire en son Nom que nous devenons des nouveaux nés de DIEU. Recevoir JÉSUS ici a aussi une signification profonde. La Bible dit dans l'épître aux Romains 10.9 « ***Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé*** ». Nous recevons alors Jésus comme notre SEIGNEUR et Sauveur personnel. Il est le Sauveur parce qu'il a payé le prix de nos péchés sur la croix, et SEIGNEUR (propriétaire de tout) parce qu'il devient notre Maître. Autrement dit, il nous rachète pour que nous soyons sa propriété ; non plus qu'on puisse faire ce qu'on veut, mais qu'on fasse ce qu'il nous demande de faire.

En somme, naître de nouveau c'est accepter JÉSUS dans notre cœur comme le sauveur de nos vies, et l'adopter désormais comme notre Maître. C'est à ce moment que le Saint-Esprit vient faire l'œuvre de la régénération en nous.

c. Que se passe-t-il lorsque nous naissons de nouveau ?

- **Quand on naît de nouveau, l'Esprit de DIEU vient habiter en nous.**

« Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas » (Rome 8.9).

« 13 En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, 14 lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire. » (Éphésiens 1.13-14).

Ce qui différencie un enfant de Dieu des autres personnes, c'est qu'il devient l'habitation de l'Esprit de Dieu. Nous avons été scellés par le Saint-Esprit, et les autres changements sont inerrants à sa présence en nous. Les autres changements sont énoncés dans les lignes suivantes.

- **Nous devenons des nouvelles créatures**

« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » 2Corinthiens5.17

lorsque nous naissons de nouveau, nous devenons de nouvelles créatures. Cette nouvelle créature est supérieure à la création adamique par le fait que nous sommes désormais le temple du Saint-Esprit. DIEU dans toute sa dimension vient habiter en nous, et fait de nous des êtres complètement différents. Naître de nouveau c'est être régénéré et devenir participant de la nature de Dieu. Cette régénération apporte en nous des capacités de faire comme lui, de penser comme lui...

- **Nous recevons la capacité de nous comporter comme JÉSUS.**

« Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu. » 1 Jean3.9.

L'une des transformations de la nouvelle naissance est qu'elle nous communique la capacité de mener une vie de sanctification. La Bible nous fait comprendre que tel il est dans les cieux, tels nous sommes également. Il est même dit dans le passage suscité que celui qui est né de DIEU ne peut même pas pécher parce qu'il porte en lui la nature de DIEU.

- **La nouvelle naissance nous confère la puissance et l'autorité de JÉSUS.**

En effet, puisque nous portons DIEU en nous, nous avons le pouvoir contre les esprits impurs, les autorités, les principautés et les agents de Satan. La raison pour laquelle les chrétiens demeurent dans la servitude c'est qu'ils ne sont pas conscients de leur héritage en tant que nés de DIEU. JÉSUS nous apprend dans **Marc16.17-18**, que la vie de miracle est une caractéristique propre à la nature de notre nouvelle personne en CHRIST. Nous devons en être conscients dès les premiers jours de foi afin d'exercer pleinement l'autorité que nous avons. Malheureusement, la marche chrétienne est réduite dans certaines dénominations à un processus de changement moral. Ceci est une bonne chose, mais sans oublier que : « ... **la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu** » (Romains8.19). Nous n'avons pas été sauvés uniquement pour nous sanctifier, mais également pour changer notre entourage par la puissance de DIEU. Et c'est un enseignement qui mérite être donné aux jeunes convertis afin qu'ils sachent à quoi leur nouvelle vie les destine.

d. Pourquoi peut-on encore pécher bien qu'étant participant de la nature de DIEU ?

« *Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui ; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu.* » 1Jean3.9.

Cette question m'a tourmenté personnellement pendant mes premières années de foi, jusqu'à ce que le SEIGNEUR me fasse grâce de comprendre. En effet, comment concilier la coexistence entre le péché et la présence de DIEU en nous ; ce d'autant plus qu'il est dit dans le passage ci-dessus que celui qui est né de DIEU ne peut pas pécher.

Pour mieux comprendre ce fait, il faut considérer la composition de l'être humain, et savoir quelle partie de lui est transformée à la nouvelle naissance.

- **L'homme est esprit, âme et corps.**

« *Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entier, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ !* »

Ce passage nous apprend que nous sommes faits de trois entités. L'esprit qui est la « *partie supérieure* » de l'homme dans la mesure où c'est le siège de l'intelligence, de la

volonté et je dirai aussi de l'interaction avec le monde spirituel. L'âme, quant à elle, est le siège des émotions, des sentiments, de la pensée, c'est aussi la partie qui est plus consciente de notre vécu, de notre histoire, de nos connaissances. Le corps est la partie physique de l'homme, et c'est cette partie qui lui donne la légitimité et la faculté d'opérer sur la terre.

- **Quelle est la partie transformée à la nouvelle naissance ?**

« *Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit* » Jean 3.6

Le SEIGNEUR, enseignant la nouvelle naissance à Nicodème, établit clairement ici que ce qui est né de l'Esprit est esprit. Autrement dit, c'est notre esprit qui est régénéré lors de la nouvelle naissance. Il y a donc un travail de renouvellement de notre intelligence en changeant notre façon de penser (âme), et c'est graduellement que la vie qui se trouve dans notre esprit va être transférée à notre corps physique par une bonne coopération de l'âme. De plus nous avons reçu la nature de DIEU en nous sous forme de semence. Alors, il faut que celle-ci puisse germer sous l'action de la méditation (engrais) et de la prière (arrosage). C'est alors que les fruits de la nature divine prendront effet dans notre vie, que ce soit dans le caractère, ou dans la manifestation de la puissance de DIEU.

2. La foi, une nécessité perpétuelle dans la marche avec Dieu

Tout ce que nous obtenons dans la marche avec Dieu est rattaché à la foi. Nous ne voyons pas Dieu, mais nous marchons en pleine confiance dans la relation avec lui. Cette foi s'applique à nos besoins quotidiens. La Bible dit : « *Et mon juste vivra par la foi ; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui* » (Heb 10.38). Face aux situations critiques, la foi est la monnaie d'échange qui nous permet d'obtenir l'intervention du ciel.

En conclusion, la nouvelle naissance est la régénération, la création, le renouvellement de l'esprit de l'homme, et qui lui confère la nature de DIEU. Cette nature est acquise sous forme de semence, et c'est le début d'une vie de croissance spirituelle qui nous amène à devenir des fils de DIEU. Nous parlerons dans le chapitre suivant de la doctrine du baptême des eaux, et du baptême du Saint-Esprit.

Chapitre 3

LA DOCTRINE DES BAPTÊMES

Parmi les notions fondamentales à être maîtrisées par un chrétien se trouve la doctrine des baptêmes. Le mot Baptême trouve son origine grecque du mot « *baptisma* » qui vient du verbe signifiant littéralement « *plonger* », différent du mot « *baptismos* » qui signifie « *lavage ou ablution* ». Alors être baptisé revient à dire qu'on a été plongé, immergé. La bible nous parle de différents types de baptêmes qui peuvent se regrouper en deux catégories :

- Baptême d'eau : les expressions bibliques ici retrouvées sont : baptême de Jean, baptême d'eau ...
- Baptême du Saint-Esprit : baptême de feu, baptême de l'Esprit-Saint.

1. Le baptême d'eau

Le baptême d'eau qui est la première forme de baptême apparaît littéralement dans le Nouveau Testament à partir du ministère de Jean Baptiste. Nous ne pouvons pas dire sur la base des textes bibliques qu'il était le premier à pratiquer, mais c'est à partir de lui que cette rituelle est mentionnée dans la Bible pour la première fois. Cependant, le fait que ça n'a semblé susciter aucun étonnement par les juifs pourrait vouloir dire que ce n'était pas une pratique nouvelle.

a. Historique du baptême d'eau

Bien que le baptême d'eau n'apparaisse clairement que dans le Nouveau Testament, il est à noter qu'il s'apparente à certaines pratiques de purification dans l'Ancien Testament.

Lorsqu'il sera purifié de son flux, il comptera sept jours pour sa purification ; il lavera ses vêtements, il lavera sa chair avec de l'eau vive, et il sera pur. (Lévitiques 15.13)

En effet, des personnes souffrant de diverses maladies infectieuses et dermatologiques devaient se purifier ainsi que leurs vêtements dans de l'eau. L'expression herbeuse traduite par « *eau vive* » ici signifie également eau courante, eau fraîche, qui peut faire référence entre autres aux cours d'eau. Il est donc plus compréhensible que ce rite

de baptême n'ait pas été une pratique scandaleuse pour les contemporains de Jean Baptiste. Cependant, il faut préciser que le baptême, quant à lui, ne représente pas la purification des péchés tels que nous le verrons à la suite.

b. Importance du baptême d'eau

*« Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et **qui maintenant vous sauve**, vous aussi, par la résurrection de Jésus Christ, »*
1 pierre 3.21

*« Celui qui croira **et qui sera baptisé** sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. »* Marc16.16

Le baptême joue un rôle important dans le salut du croyant. Il ne suffit pas seulement de placer sa foi en DIEU (nouvelle naissance), mais il faut y associer le baptême. Donc le baptême est très important, car fait partie intégrante du processus de salut du croyant.

c. Définition

- **Ce que le baptême d'eau n'est pas**

Le baptême d'eau n'est pas la purification des souillures du corps. Certains croyants pensent qu'être baptisé c'est « *laver ses péchés* ». Ils estiment de ce fait que leurs

péchés « *ont été lavés dans les eaux du baptême* ». Cette conception du baptême n'est pas bonne. La Bible dit ici que le baptême « *n'est pas la purification des souillures du corps* » (1pierre3.21). Par ailleurs, la bible nous apprend que la seule chose qui purifie des péchés est l'effusion de sang, et rien d'autre.

« *Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon.* » Hébreux 9.22

- **Ce que dit la Bible**

La Bible nous apprend ici que le baptême est « *l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu* ». Alors au-delà du simple acte rituel d'être plongé dans l'eau et d'en ressortir, le baptême est un acte intellectuel, celui de décider de s'engager envers DIEU. C'est une sorte de déclaration publique à suivre DIEU, c'est la raison pour laquelle c'est un acte qui se produit toujours au milieu des témoins. On peut naître de nouveau seul dans sa chambre, mais l'engagement par les eaux du baptême se produit en présence d'au moins un témoin, celui qui baptise.

Une situation que nous pouvons utiliser dans la vie courante pour matérialiser le baptême, c'est la cérémonie de fiançailles. En général, ce n'est pas lors des fiançailles qu'on débute une relation de mariage, mais bien avant,

parfois sans témoins. Mais pour rendre la relation plus sérieuse et officielle, c'est en présence des témoins qu'on s'engage l'un envers l'autre. JÉSUS nous a aimé en secret, mais a matérialisé publiquement cet Amour par l'acte de la croix du calvaire. Nous également, nous nous devons de répondre à cet Amour publiquement, en présence des témoins visibles et invisibles.

Le fait de définir le baptême comme un engagement d'une bonne conscience exclut automatiquement la possibilité de baptiser une enfant, car celui-ci ne sait encore distinguer entre le bien et le mal.

d. La symbolique du baptême

- **Mort et résurrection en nouveauté de vie**

« *6.3 Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ?*
6.4 Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi, nous marchions en nouveauté de vie. » Romains 6.3-4

L'acte du baptême en lui-même est le symbole de la mort et de la résurrection en nouveauté de vie en CHRIST. En effet, le mariage est un processus par lequel la jeune fille apprend

à ne plus elle-même pour porter le nom de son époux. Dans la même lancée, se baptiser, c'est renoncer publiquement à soi-même, en étant enseveli dans les eaux, et lorsqu'on en ressort, c'est en tant que nouvelle personne. Nous entrons dans les eaux avec notre vieil homme et on en ressort avec la nature de CHRIST. Nous devenons de ce fait participant de sa nature. Nous précisons cependant que ce n'est pas l'acte physique d'entrer dans les eaux qui nous confère cette nouvelle nature, mais le baptême symbolise cette transformation qui s'est faite en nous.

- **Le baptême symbolise un nouveau départ**

Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit, dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison, qui autrefois avaient été incrédule, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire, huit, furent sauvées à travers l'eau. Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ...

(1pierre 3.19-21)

Dieu a été très patient envers l'homme, mais la méchanceté s'étant accrue sur la terre a décidé de recommencer avec Noé. C'est ainsi que les eaux du déluge ont été envoyées, pour emporter l'ancienne façon de vivre des hommes, et marquer un nouveau départ avec Noé. Se faire baptiser, c'est aussi marquer une séparation d'avec l'ancien homme, afin de revêtir l'homme nouveau.

e. Quand faut-il se faire baptiser ?

*« Celui qui croira **et qui sera baptisé** sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. »* Marc16.16

La Bible nous enseigne que la nouvelle naissance précède le baptême. C'est lorsqu'on croit que le baptême prend sa valeur aux yeux de DIEU. Donc le baptême d'eau n'est pas un acte religieux, mais un pas de foi, un acte conscient et délibéré de suivre CHRIST. Le FILS de DIEU même a reçu son baptême à 30 ans, âge auquel il était conscient de la décision de répondre à l'appel qui lui était destiné.

- **Après la nouvelle naissance, faut-il se faire baptiser immédiatement ?**

La pratique usuelle au sein de l'église et au travers de l'histoire est que l'on se fait baptiser après une longue série d'enseignements des jeunes convertis. Le baptême se présente dans ce contexte comme un couronnement

du suivi dans la classe fondamentale. Il est important de présenter l'origine de cette pratique ainsi que la vérité biblique à ce sujet.

En effet, avec les débuts du catholicisme, vers le 3^e siècle après Jésus-Christ, des dogmes commencent à prendre forme. Au sujet du baptême, il fallait faire une formation de 2 à 3 ans dans le catéchuménat, puis après deux à trois jours de jeûne, le jeune croyant se faisait baptiser. Avant ce baptême, il n'était pas autorisé à participer aux cultes des anciens chrétiens. La formule de baptême ici était trois immersions, cependant, les malades avaient droit à une aspersion à la place³.

Cependant, la Bible nous présente des baptêmes qui se sont déroulés immédiatement après la confession de foi des personnes.

« Comme ils continuaient leur chemin, ils rencontrèrent de l'eau. Et l'eunuque dit : Voici de l'eau ; qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? Philippe dit : si tu crois de tout ton cœur, cela est possible. L'eunuque répondit : Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Il fit arrêter le char ; Philippe et l'eunuque descendirent tous deux dans l'eau, et Philippe baptisa l'eunuque. » Actes 8.36-38

Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes. Actes 2.41

Alors Pierre dit : Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit aussi bien que nous ? Et il ordonna qu'ils fussent baptisés au nom du Seigneur. Sur quoi ils le prièrent de rester quelques jours auprès d'eux. Actes 10.47- 48

La pratique biblique était d'associer immédiatement le baptême d'eau à la confession de la foi en Jésus.

2. Le baptême du Saint-Esprit

a. La promesse de DIEU dans l'Ancienne Alliance.

La compréhension de l'importance du SE dans la vie d'un croyant est cruciale. Il n'y a pas de salut sans JÉSUS, et il n'y a pas de vie chrétienne sans le Saint-Esprit. Les israélites dans l'Ancienne Alliance, ayant échoué dans l'observation de la loi, ont reçu de la part de DIEU une promesse qui s'est répétée dans le message de plusieurs prophètes (Joel, Jérémie...). JÉSUS en parle en disant qu'il est avantageux pour les disciples qu'il s'en aille pour que vienne le Consolateur. JÉSUS a planté le décor pour la venue du SE

³ Précis de l'histoire de l'église ; JM Nicole_Pages 37-38

sur les disciples ; ainsi cette promesse va connaître son accomplissement tout au long des actes des apôtres.

b. La personne du SE

Il est important de savoir que le S-E n'est pas une force. Certaines sectes, se réclamant « *chrétiennes* », ont réduit le SE à une force, une puissance. Cette conception n'est pas en accord avec les écritures. Plusieurs raisons Bibliques nous montrent qu'il s'agit d'une personne, car :

— **Il est appelé le Consolateur** par JÉSUS (Jean 14.16...). Une puissance ne peut pas consoler, une force ne peut non plus le faire. Le mot traduit par consolateur peut signifier : aide, avocat, intercesseur, conseiller, « *fortificateur* »⁴, celui qui se tient à nos côtés (Jean 14.16). Tous ces attributs sont propres à une personne.

— **Il est capable d'avoir des émotions**

« *N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption.* »
Ephésiens 4.16

On n'attriste pas ce qui n'a pas de personnalité. Il n'y a qu'une personne capable d'interaction qui puisse avoir des émotions, des sentiments.

— **Il est capable de communiquer** : dans le livre des actes des apôtres, il y a plusieurs références du SE qui parle à l'Église ou aux ministres de DIEU.

« *Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés.* »

c. Le Saint-Esprit fait partie de la divinité.

Quand JÉSUS dit qu'il va prier le Père d'envoyer un autre consolateur, il parle de « *Allos Paracletos* », c'est-à-dire un autre de la même nature que JÉSUS même. Donc par déduction, le SE a la même nature que JÉSUS et est Dieu. De plus, les actes du Saint-Esprit sont purement de la capacité du divin et il serait malsain de ne pas accepter sa divinité.

Le mot hébreu utilisé pour appeler Dieu est « *Elohiym* »⁵, et traduit Dieu dans sa dimension plurielle.

4 Amplified Bible Version

5 La Bible Segond 1910, avec Strong

d. Les trois dimensions de la présence du SE

En parlant du SE dans le Nouveau Testament, nous constatons qu'il y a trois groupes d'expressions qui ressortent : recevoir le SE, être baptisé du SE (ou du SE et de feu), et être plein d'Esprit. Nous allons parcourir ces trois dimensions à la lumière des écritures.

- **Recevoir le SE**

Après sa résurrection d'entre les morts, JÉSUS est apparu aux disciples au lieu où ils étaient rassemblés pour leur donner le SE.

« *Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : **Recevez le Saint-Esprit.*** » Jean 20.22

Plusieurs théologiens sont d'avis que c'est à ce moment que les disciples sont nés de nouveau. En effet, Paul dit que celui qui n'a pas l'Esprit de DIEU n'est pas de DIEU (Romains 8.9b). Cette dimension est celle où la personne du SE vient habiter en nous pour faire de nous un territoire divin. C'est à partir de cet instant que le chrétien devrait présenter au moins le fruit de l'Esprit (Gal 5.22).

Nous retrouvons encore cette expression dans les actes des apôtres.

« ***Avez-vous reçu le Saint-Esprit, quand vous avez cru ?** Ils lui répondirent : **Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit.*** » Actes 19.2

Il faut dire que dans cette dimension, on n'est pas forcé de manifester les dons du SE. On peut faire cette analogie avec la vie des apôtres. Ils ont reçu le SE, mais il fallait attendre la prochaine dimension qui est celle du baptême du SE.

- **Le baptême du SE**

JÉSUS dit à ses apôtres que : « *Mais vous recevrez une puissance, **le Saint-Esprit survenant sur vous**, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.* »

JÉSUS leur fait ainsi la promesse de l'équipement spirituel nécessaire à l'accomplissement de leur mission. Dans ce contexte, il ne leur parle pas de recevoir le SE, mais une puissance, lorsque le SE va « *survenir sur eux* ». Il parle de survenir sur eux et non d'entrer en eux. C'est la dimension du revêtement spirituel. C'est à ce moment que le SE vient inonder un mouvement de disciples. Cela peut être lors d'un réveil général. Ainsi, les dons de l'Esprit tel que mentionnés dans 1Cor12 viennent sur les chrétiens avec la puissance d'opérer pour l'expansion du Royaume, et pour l'édification des saints.

Nous notons cependant que selon la souveraineté de DIEU ces deux premières dimensions peuvent constituer un même événement comme dans le cas de Corneille et ses proches (Actes 10.30-44).

- **Être plein d'Esprit**

« Car c'était un homme de bien, **plein d'Esprit Saint** et de foi. Et une foule assez nombreuse se joignit au Seigneur »
Actes 6.5

La Bible nous parle d'Étienne comme homme plein d'Esprit. Nous sommes ici à un moment où le dernier mouvement de masse de baptême du Saint-Esprit au sein de l'Église de Jérusalem a eu lieu au chapitre 4 (Actes4.31). On a effectué une sélection des diacres pour le service des tables. Et à ce moment, on arrive à faire la distinction claire entre lui et d'autres personnes, car il est plein d'Esprit. La dimension d'être plein d'esprit est donc une responsabilité individuelle à maintenir une communion fréquente avec DIEU et cette attitude nous donne d'être chargé en permanence du Saint-Esprit. Le résultat c'est qu'il faisait des miracles et prodiges, il avait une sagesse surnaturelle. Plusieurs personnes sont remplies du Saint-Esprit lors du baptême du Saint-Esprit, mais à cause de l'inconstance dans la vie de prière et de méditation, elles n'arrivent pas à maintenir un niveau fonctionnel de la puissance du Saint-Esprit. Certes, il y a

premièrement l'intervention de la grâce et de l'élection de DIEU pour chaque croyant, mais chacun peut se retrouver à cette dimension d'être en permanence plein d'Esprit ; à condition de maintenir une vie de prière et de méditation constantes.

En conclusion, il est important de passer par les eaux du baptême, et de recevoir le baptême du Saint-Esprit. Mais il est meilleur de comprendre la symbolique du baptême d'eau et d'être continuellement plein d'Esprits-Saints. Nous aborderons, dans le chapitre suivant, les dons spirituels.

Chapitre 4

LE FONDEMENT DE L'IMPOSITION DES MAINS : LES DON

« ...le fondement de... l'imposition des mains... »

Paul parlant à Timothée du don qu'il a reçu dit : « *Ne néglige pas le don qui est en toi, et qui t'a été donné par prophétie avec l'imposition des mains de l'assemblée des anciens* ». Lorsqu'on parle de l'imposition des mains, cela peut renvoyer à l'acte de transférer un don spirituel à un enfant de Dieu ou alors la manifestation même de ce don, comme la guérison des malades par imposition des mains. Par extension, nous allons traiter des différents dons dans cette partie de l'ouvrage.

Le mot grec traduit par « *don* » est « *charisma* »⁶. Ses différentes significations peuvent être « *grâce* », « *don gratuit* », « *don* ». Dès les premiers pas de la marche chrétienne, il est important de susciter dans la pensée du jeune croyant, le désir d'aspirer à la manifestation des dons de DIEU. Il est regrettable de voir des chrétiens qui se prévalent de leur ancienneté dans la foi (une décennie, ou même plus), capables de retracer l'historique de création et d'ouverture d'églises dans leur localité, mais incapables de manifester une seule grâce divine. Certains ont maladroitement donné pour seul but à leur chrétienté, « **se sanctifier pour le ciel** ».

La sanctification est une bonne chose, mais si aller au ciel était le seul but de notre existence, il y a de cela très longtemps, nous serions déjà morts. En effet, la terre comporte bien de risques qui pourraient mettre en péril notre salut. Par exemple, certains commencent comme des chrétiens et terminent leur vie dans les loges sataniques. Alors, si DIEU prend le risque de nous laisser sur la terre, cela signifie que nous avons une mission à y accomplir. Il faut donc que chaque chrétien, quel que soit son rang à l'Église locale, recherche sa raison d'être, et le charisma

(don) par lequel il pourra réaliser sa mission. C'est dans ce cadre que nous allons aborder de façon sommaire les dons de DIEU.

En parcourant la nouvelle Alliance, nous rencontrons divers aspects des dons de DIEU que nous pourrions subdiviser de manière didactique en dons ministériels, dons spirituels, et dons sociaux.

1. Les dons ministériels

« Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, 12 pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ » (Ephésiens 4.11-12).

a. Les Apôtres

Le mot apôtre vient du grec « *Apostolos* » et se traduit par « *envoyé* »⁷. Il s'agit donc littéralement des « *envoyés de CHRIST* ». Mais cette définition semble être restrictive. Nous allons donc voir dans les Évangiles synoptiques, le contexte dans lequel les douze apôtres sont mis à part pour la première fois.

6 Dictionnaire Grec-Français du Nouveau Testament, Jean Claude Ingelaere, Pierre Maraval, Pierre Prigent.

7 Dictionnaire Grec-Français du Nouveau Testament, Jean Claude Ingelaere, Pierre Maraval, Pierre Prigent.

Luc 6.12-13

« En ce temps-là, Jésus se rendit sur la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu. Quand le jour parut, il appela ses disciples, et il en choisit douze, auxquels il donna le nom d'apôtres »

Marc 3.13-15

*« Il monta ensuite sur la montagne ; il appela ceux qu'il voulut, et ils vinrent auprès de lui. Il en établit douze, **pour les avoir avec lui, et pour les envoyer prêcher avec le pouvoir de chasser les démons.** »*

Matthieu 10.5

« Tels sont les douze que Jésus envoya, après leur avoir donné les instructions suivantes ».

Trois caractéristiques de l'Apôtre ressortent de ces passages :

— **Ils ont pour but de rester avec JÉSUS : pour recevoir l'héritage.**

JÉSUS avait plusieurs catégories de disciples ; mais celle-ci, il décide de l'avoir toujours avec lui. Quel est le but d'être toujours avec le Maître si ce n'est pour recevoir son héritage. C'est la catégorie de ministres de DIEU qui porte

l'héritage de JÉSUS pour une ou plusieurs générations. Ils sont intimes avec le SEIGNEUR dans le but de savoir ce que DIEU a pour une génération donnée en termes d'orientations doctrinales. Pour être plus clairs, nous prendrons le cas de Pierre.

« Il eut faim, et il voulut manger. Pendant qu'on lui préparait à manger, il tomba en extase. Il vit le ciel ouvert, et un objet semblable à une grande nappe attachée par les quatre coins, qui descendait et s'abaissait vers la terre, et où se trouvaient tous les quadrupèdes et les reptiles de la terre et les oiseaux du ciel. Et une voix lui dit : lève-toi, Pierre, tue et mange. » Actes10.10-13

Pierre était en train de recevoir de DIEU une instruction doctrinale dans ce passage. DIEU était en train d'instruire Pierre au sujet du salut des non-croyants. La conception juive jusqu'ici était que le salut est réservé uniquement aux juifs. Les apôtres avaient déjà rendu ministère à Jérusalem. Une nouvelle orientation est donnée ici, à savoir que l'Évangile soit aussi prêché aux païens.

— **Ils ont aussi la mission de prêcher**

Dans le même ordre d'idées, ils ont le devoir de prêcher et de manifester le pouvoir de DIEU. Dans ce cadre, ils sont généralement des fondateurs dans l'extension du Royaume.

Ils sont très à l'aise dans l'extension géographique de l'œuvre.

— **Enfin, ils ont la responsabilité de garder les instructions divines en matière d'éthique chrétienne.**

Dans Matthieu 10, JÉSUS leur donne une longue liste d'instructions à suivre en tant que ministres de l'Évangile. Ils ont donc la responsabilité de régler le fonctionnement du corps de CHRIST. Le désordre doctrinal et même les manquements dans l'éthique ministérielle est du fait ; soit de la carence des Apôtres, soit du manquement à leur tâche de régulateurs, soit au fait que l'Église, corps du CHRIST ne les écoute plus.

b. Les prophètes

Le ministère des prophètes en ces temps de la fin est l'un des ministères des plus controversés. L'on assiste à un polymorphisme qui tend à discréditer la valeur de cet office au sein de l'église. Mais il est capital de comprendre le rôle des prophètes dans l'église et dans le monde. Il s'agit d'une personne qui peut dire des oracles, parler de la part de Dieu de ce qui lui a été révélé, bref qui peut prédire des choses.

L'office prophétique existe depuis l'Ancien Testament. Dans le Nouveau Testament, cet office en réalité n'a pas connu

de changements profonds dans son fonctionnement. Le moins que l'on puisse dire est que le croyant dans la nouvelle alliance n'a plus une dépendance absolue vis-à-vis du prophète pour connaître les voies de Dieu. En effet, la Bible nous enseigne que dans les temps où nous vivons, les enfants de Dieu développeront une certaine autonomie quant à la communion avec Dieu.

« Celui-ci n'enseignera plus son frère en disant : connaissez l'Éternel ! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand ; dis l'Éternel... » Jérémie 31.34

Cette connaissance de Dieu permettra à chacun d'avoir un certain niveau de compréhension des plans de Dieu pour leur vie et leur entourage. Toutefois, les prophètes restent importants pour prédire l'avenir et révéler les plans de Dieu dans les vies et dans les nations.

Si l'on doit condamner les scènes théâtrales de compétitions de voyance auxquelles on assiste aujourd'hui, on doit condamner pareillement les détracteurs de cet office qui est souvent incompris et méprisé. Le prophète garde de manière incontestable son rôle au sein de l'Église des temps de la fin. La compréhension des événements eschatologiques incombe en grande partie aux prophètes qui se doivent d'avertir l'Église par rapport aux saisons qu'elle traverse et

dans quel sens circule le vent de la volonté de Dieu pour une génération.

c. Les évangélistes

Si les quatre autres offices sont le ministère de l'intérieur, l'évangéliste est un ministre de l'extérieur. Deux personnes dans la Bible sont clairement identifiées comme des évangélistes, Philippe (Acte 21.8) et Timothée (2 Timothée 4.5). Ce sont des personnes qui ont servi Dieu sur des terres nouvelles, encore vierges à l'évangile. Il est important que de telles personnes soient bien instruites dans la Parole de Dieu, car très souvent, le message qu'ils donnent aux non croyants façonnent leurs croyances une fois converties.

d. Les pasteurs

Le constat fait ce jour est que plusieurs sont appelés pasteurs, mais en réalité ne le sont pas. Le fait d'être formé à une école biblique ne fait pas de nous des pasteurs. Cette confusion conduit à des pertes énormes, car des personnes avec l'appel d'évangélistes sont à la tête des assemblées et ne peuvent pas de manière appropriée garder les brebis du Seigneur. Le mot pasteur est un langage de l'élevage qui se réfère à conduire un troupeau (Jérémie 23.2). C'est l'un des offices les plus anciens au même titre que les prophètes. Ce

sont des serviteurs investis de la lourde responsabilité, et de l'autorité de faire croître le troupeau de Dieu. Ils sont dotés de la patience de voir les brebis grandir. Ils connaissent individuellement les brebis et les accompagnent dans leur marche et leurs chutes jusqu'à leur maturation.

e. Les docteurs

Il existe deux grandes catégories d'enseignements dans la Bible, les enseignements apostoliques et les enseignements des docteurs. Les apôtres enseignent le message qui va servir de direction pour l'église dans une saison. Ils peuvent également censurer les enseignements donnés par leurs pairs. L'enseignant, quant à lui, peut prodiguer des enseignements basiques tels les fondements de la foi, des messages qui ne dépendent pas des saisons, et qui sont des choses basiques qu'un chrétien doit savoir. Ils ont également la grâce de comprendre les contours de la Parole, les subtilités, les précisions afin d'éclairer le peuple de Dieu.

Malgré cette division schématique des offices, il faut dire que les offices sont souvent imbriqués et une seule personne peut manifester plusieurs grâces. L'on observe cela avec l'apôtre Paul qui agit tantôt comme un apôtre, tantôt comme un évangéliste, et même souvent comme un

excellent enseignant de la Parole et prophète prédicateur des événements de la fin des temps.

2. Les dons spirituels

En parallèle, des dons ministériels qui sont réservés à une catégorie de personnes appelées dans ces différents offices, il y a des dons du Saint-Esprit qui sont impartis à chaque croyant afin d'apporter une pierre à l'édifice de Dieu.

1Corinthiens 12

L'apôtre Paul nous enseigne plusieurs catégories de dons spirituels.

- Les dons vocaux (le parler en langues et l'interprétation des langues). Parmi les langues, il y a les langues des hommes (1Cor 13.1 ; Actes 2.6). C'est cette dimension où l'on peut s'exprimer dans une langue qu'on ne connaissait pas pour édifier un auditeur dans sa propre langue. Cette expérience a été vécue dans les temps contemporains lors du réveil d'Azusa où des personnes étant venues pour se moquer du réveil ont entendu l'évangile dans leurs langues maternelles, sous l'action du SE.⁸ La deuxième catégorie des langues est la langue des anges qui est destinée entre autres à notre propre édification (1Cor 13.1 ; 1Cor 14.4).

- Les dons de puissance : le don de foi, le don de miracles et le don de guérisons.
 - ✓ Le don de guérisons traite de la prise en charge des maladies du corps, y compris les infirmités, des maladies de l'âme (dépression, anxiété, blessures émotionnelles,) et des maladies de l'esprit (possessions démoniaques, oppressions sataniques...).
 - ✓ Le don de foi ici est une foi inébranlable dans la possibilité par Dieu de faire des miracles.
 - ✓ Le don de miracles permet d'expérimenter des choses extraordinaires qui traitent généralement avec la mobilisation des ressources de l'univers. Par exemple, la provision divine comme la manne au désert, la multiplication des pains par Jésus ... trois catégories d'interventions de Dieu rentrent dans ce contexte ; les miracles, les signes et les prodiges. La vierge Marie qui conçoit, c'est un signe qui rappelle un temps prédit par les prophètes, les temps messianiques. Pierre qui pêche un poisson et en retire le nécessaire pour payer les impôts, cela est un miracle. Les prodiges, quant à eux, sont des dimensions du surnaturel qui ne résolvent

⁸ From Azusa to Africa to the Nations, Denzil R. Miller

pas directement un problème immédiat, mais témoignent de la puissance de Dieu. Par exemple, Jésus marchant sur les eaux est un prodige qui témoigne de sa nature divine.

- Les dons de révélation : la parole de connaissance, la parole de sagesse, la prophétie, et le don de discernement des esprits. Ces quatre dons rentrent dans le cadre de l'office prophétique.
 - ✓ La parole de connaissance renseigne sur le passé et le présent (Jean 4, Jésus connaissait le passé et le présent de cette femme).
 - ✓ La prophétie renseigne sur ce qui va arriver.
 - ✓ La parole de sagesse permet de savoir la conduite à tenir face à une situation complexe (Actes 15.13-15 ; Jacque reçoit la sagesse de régler un problème qui semblait sans solution).
 - ✓ Le discernement des esprits : ce don permet de distinguer au-delà de ce qui est dit, l'esprit qui agit. Ce fut le cas lorsqu'une femme « *prophétisa* » sur Paul et ses compagnons quant à leur mission. Elle disait la vérité, mais par un esprit de divination (Actes 16.16-18).

3. Les dons sociaux

Romains 12.6-8

D'autres dons sont présentés dans la Bible et qui sont des dons « *sociaux* ». Dans ce passage, l'on peut noter le don de « *libéralités* » et le don de « *présider* ». Le premier a trait à la générosité, à cette faculté de donner librement. Le deuxième parle de l'administration qui peut se pratiquer dans l'église où dans les affaires de la terre.

En conclusion, les enfants de Dieu disposent d'une diversité de dons et il convient de le connaître en tant qu'enfant de Dieu et de les manifester pour le salut des âmes et l'édification du corps de Christ.

Chapitre 5

LA RÉSURRECTION DES SAINTS OU L'ENLÈVEMENT

Les enseignements sur les événements de la fin (eschatologie) sont de plus en plus absents de l'église. Il semblerait que la distraction imposée par les besoins de ce siècle nous fait oublier la précieuse fin qui attend les enfants de Dieu. Il est important que l'on enseigne encore aux chrétiens dès leurs premiers pas dans la foi, ce qui est prévu à la suite des temps. Les enseignements qui prévalent aujourd'hui sont des messages portés à l'amélioration des conditions de vie matérielles des hommes. Ces enseignements, bien qu'utiles, ne doivent pas masquer la connaissance de la gloire à venir qui est la consolation des enfants de Dieu. Nous parlerons des événements majeurs qui attendent l'Église dans l'agenda de Dieu.

1. Ce qui va arriver aux enfants de Dieu

a. Nous serons enlevés

Jean 14.3

Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.

1Théssaloniens 4.13-18

4.13 *Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. 4.14* *Car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts. 4.15* *Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. 4.16* *Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. 4.17* *Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble **enlevés** avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur*

dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.

4.18 *Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles.*

1 Corinthiens 15.51-52

15.51 *Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, 15.52* *en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés.*

1 corinthiens 15.51 – 52

Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang. Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement.

Que ce soit les enseignements donnés par Jésus ou ses apôtres, l'enlèvement est un sujet capital abordé. Il apparaît clairement que le sort réservé aux enfants de Dieu est le fait que Jésus est monté au ciel pour nous préparer des places, et il reviendra nous chercher. La Bible décrit cet événement comme imprévisible, soudain et bref. Jésus nous a enseigné qu'il reviendra comme un voleur, c'est-à-dire sans prévenir, ce qui implique que nous devons être prêts. En effet, selon les explications de l'apôtre Paul, les morts en Christ vont ressusciter en premier, ensuite, les vivants seront changés

et on ira le rencontrer dans les aires. La finalité c'est que « *nous serons toujours avec le Seigneur* » (1théssaloniens 4.17)

- **Qui sera enlevé ?**

La Bible dit que les enfants de Dieu seront enlevés. Premièrement ceux qui sont déjà morts en Christ, deuxièmement ceux qui seront encore vivants en Christ.

Apocalypse 3.11-12

« **3.11** *je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.*

3.12 *Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'au-dessus de mon Dieu, et mon nom nouveau. »*

Jésus envoyant un message à l'église de Philadelphie, demande aux disciples de garder jusqu'à la fin ce qu'ils ont. En effet, il est reconnu à cette église d'avoir gardé la parole de Dieu. Garder la parole de Dieu n'est pas du simple fait de la connaître, mais la mettre en pratique par l'obéissance. Ainsi, il n'est promis qu'à ceux qui vaincront de devenir des colonnes dans le temple de Dieu.

Dans la Parole des dix vierges, seules celles qui ont gardé leurs lampes allumées sont allées avec l'époux (**Matthieu 25.1-13**). Et de plusieurs autres manières, la bible nous encourage à persévérer dans la foi, à garder la parole de Dieu dans un esprit d'obéissance.

« **25.1** *Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux. 25.2* *Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages. 25.3* *Les folles, en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles ; 25.4* *mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases. 25.5* *Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent. 25.6* *Au milieu de la nuit, on cria : voici l'époux, allez à sa rencontre ! 25.7* *Alors toutes ces vierges se réveillèrent, et préparèrent leurs lampes. 25.8* *Les folles dirent aux sages : donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. 25.9* *Les sages répondirent : non ; il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous ; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. 25.10* *Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva ; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. 25.11* *Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent : Seigneur, ouvre-nous. 25.12* *Mais il répondit : je vous le dis en vérité, je ne*

vous connais pas. 25.13 Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour ni l'heure. »

Une confusion est semée aujourd'hui dans le corps de Christ où certains prédicateurs clament l'impossibilité de perdre le salut. La question à se poser est celle de savoir ; si nous ne pouvons pas perdre le salut, pourquoi Jésus nous a-t-il mis en garde par de nombreuses paraboles (Matthieu 25) ; pourquoi Paul dit-il qu'il traite durement son corps pour ne pas être rejeté après avoir prêché aux autres (1Cor 9.27) ; pourquoi Jésus menace-t-il les chrétiens de l'église de Sardes d'effacer le nom de ceux qui ne produiront pas les œuvres de la foi (Apocalypse 5.3). Des multiples mises en garde faites aux saints dans la bible n'ont qu'un sous-entendu clair : le chrétien peut perdre le salut gratuit qu'il a reçu. Gardons la foi en Jésus et la communion de l'Esprit afin d'être trouvés prêts lorsque Jésus reviendra. Il serait regrettable de rater l'enlèvement à cause de la corruption de l'évangile par des enseignements hérétiques.

• **Quand l'enlèvement aura-t-il lieu ?**

Un événement aura lieu à la fin des jours appelés la « *grande tribulation* », où Dieu va manifester des jugements contre la terre et ses habitants, et où il sera imposé aux hommes d'adorer le diable et la bête. Dans un livre intitulé « *eschatologie, la doctrine sur les événements de la fin des*

temps », Roland Kleger expose les trois interprétations des théologiens sur le temps de l'enlèvement en fonction de la grande tribulation. Il s'agit du prétribulationisme, le mitribulationisme et le post-tribulationisme⁹.

Le pré-tribulationisme : C'est le courant d'eschatologie qui soutient que l'enlèvement aura lieu avant la grande tribulation. René Pache dans « *Le retour de Jésus-Christ* » mentionne 17 arguments en faveur du fait que l'enlèvement aura lieu avant la grande tribulation. Parmi ces arguments, l'on peut mentionner l'interprétation de Apocalypse 3.10.

« 3.10 Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre. »

En effet certaines traductions disent que Jésus va garder l'église « *de* » l'heure de la tentation qui arrive tandis que d'autres parlent de garder « *à* » l'heure de la tentation. La version grecque semble dire « **garder hors** ».

Aussi, le fait que le nom de l'église ne soit pas mentionné dans les chapitres de l'apocalypse qui traitent des grandes tentations qui auront lieu, laisse sous-entendre que

⁹ eschatologie, la doctrine sur les événements de la fin des temps_ Roland Kleger

l'église ne sera plus du nombre des habitants de la terre. Le prétribulationisme défend aussi que les prophéties concernant Israël et la grande tribulation ne concerneraient pas l'église.

Plusieurs arguments bibliques sont en faveur du prétribulationisme. Dans le livre de Daniel (Daniel 2), la vision de Nabucadnetsar parle d'un royaume assimilable à la pierre et qui ne sera jamais vaincu. Ce royaume est l'Église (Matthieu 16.18-19).

Le mi-tribulationisme : C'est un courant qui défend le fait que l'église sera enlevée au milieu de la tribulation. En effet, la prophétie des 70 semaines de Daniel montre que la tribulation durera 7 semaines, et ce n'est que la deuxième moitié de ce temps qui sera l'objet des grandes épreuves. Ainsi, les chrétiens vivraient la première moitié et non la deuxième.

Le post-tribulationisme : Ceux qui défendent cette hypothèse pensent que les prophéties concernant l'église concernent aussi Israël et vice versa. De plus, lors des événements de la grande tribulation, il est encore fait mention des saints qui seraient des chrétiens.

Plusieurs autres arguments sont donnés pour nourrir ce débat, cela montre encore la profondeur de ce que Jésus

a dit à l'avance ; « *Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour ni l'heure (Matthieu 25.13).* » En d'autres termes, l'on ne peut savoir quand Jésus reviendra, mais nous savons qu'il reviendra prendre ses rachetés. Alors, nous ferions mieux d'être prêts pour ce grand jour où nous serons avec notre Seigneur, nous régnerons avec lui, il n'y aura plus de tristesse ni de malheurs...

b. Nous régnerons avec Jésus

Apocalypse 20.4-6

La Bible nous enseigne que l'Église après sa résurrection sera avec Jésus, pour un règne de 1000 ans. Nous jugerons les nations avec Christ et en ce temps, Satan sera lié pour cette période-là. Une fois de plus, une insistance est mise sur le fait que les bénéficiaires de ce règne du millenium seront des croyants qui n'ont pas fléchi le genou devant le système de ce monde. Des trônes sont réservés à ceux-ci, et ils recevront le pouvoir de juger.

c. Nous serons avec lui pour l'éternité

Jean 14.1-3

Nous serons avec Jésus pour l'éternité. Il a promis nous préparer des places dans la maison du Père, afin que nous soyons où il est (Jean 14.1-3). La Bible déclare par ailleurs

que nous servirons dans le temple de Dieu (Apocalypse 7 :). Notre lieu de résidence permanent est décrit comme un bel endroit, où la souffrance ne sera plus et toutes nos préoccupations terrestres seront enlevées (Apocalypse 20 et 21).

En conclusion, « *maranatha* » (le Seigneur revient), l'on ne sait quand, mais il reviendra certainement et reviendra chercher le serviteur que son maître trouve en train de veiller (Luc 12.35-38).

Chapitre 6

LE JUGEMENT

Au même titre que l'enlèvement, le message sur le jugement de Dieu n'est plus trop prêché du fait que les gens recherchent les paroles qui les conforteront dans leurs positions, et le focus mis sur l'amélioration des conditions de vie de l'homme sur la terre.

1. Il y a un jugement dernier

Dans les évangiles, Jésus parle en permanence du jugement. L'expression « *le jour du jugement* » est souvent utilisée.

Matthieu 12.36 « *Je vous le dis : au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée...* »

Il est important pour un enfant de Dieu de savoir qu'il y aura un jour où Dieu va juger toute la création (le diable, les anges déchus, les hommes impies). La connaissance de ce jour nous donnera de savoir la conduite à tenir durant notre vie d'enfant de Dieu.

2. Le jugement commencera par l'église

1 Pierre 4.17

« **4.17** Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ? **4.18** Et si le juste se sauve avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur ? »

L'apôtre Pierre nous révèle que le jugement commencera par la maison de Dieu. Il faut dire que l'enlèvement en lui sera une sorte de jugement pour l'église, car ceux qui n'auront pas leurs noms dans le livre de vie seront laissés. Pierre nous apprend aussi qu'il est possible que le chrétien soit sauvé avec peine. En effet il se pourrait que certains bien qu'ayant cru ne soient pas sauvés du tout. Car si certains seront sauvés à peine, cela veut dire qu'il y a autre chose que le simple fait d'avoir cru en la rédemption en Jésus-Christ : il faut obéir à la parole de Dieu, en produisant les œuvres non pas de la loi, mais les œuvres de la foi (épître

de Jacques). Nous avons déjà montré précédemment que les noms peuvent encore être effacés du livre de vie (Apocalypse 3.5).

3. Le jugement des impies

Apocalypse 20.11-15

« **20.11** Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. **20.12** Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. **20.13** La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux ; et chacun fut jugé selon ses œuvres. **20.14** Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu. **20.15** Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu. »

Ce jugement est appelé jugement du trône blanc. Toute personne qui n'aura pas accepté le salut par Jésus, et qui aura vécu dans la désobéissance à la parole de Dieu, sera jeté dans l'étang de feu avec le diable et les démons. La

bible dit qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. Nous devons éviter de prendre pour amusement notre foi. Paul a dit :

*« Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, **travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent** » Philippiens 2.12*

Si tel est le danger que courent ceux qui ne connaissent pas Dieu, nous devons non seulement éviter de leur ressembler, mais les aider à connaître le Seigneur.

En somme, il existe un jugement dernier, les croyants auront leur jugement, avec risque de perdre le salut, et ceux qui n'auront pas leurs noms dans le livre de vie iront dans l'étang de feu, où il n'y aura pas de repos.

CONCLUSION

Tels sont les fondements de la foi chrétienne. Un chrétien qui poursuit sa vie sans connaître ces choses n'est pas différent d'un touriste à l'église. La connaissance de ces fondamentaux est un préalable pour tendre vers des connaissances encore plus profondes et pointilleuses de la Parole de Dieu. Il est nécessaire que de tels enseignements soient donnés aux nouveaux convertis afin de leur éviter une anomalie de croissance spirituelle.

Shalom !

PRIÈRE POUR NAÎTRE DE NOUVEAU ET DEVENIR ENFANT DE DIEU

Si vous avez lu ce livre ou alors écouté une prédication, et vous réalisez que votre vie est en désaccord avec votre Créateur, la prière suivante peut vous guider pour devenir un enfant de Dieu.

Jésus, je suis convaincu par ton Esprit de ma vie de péché, loin de toi. Je reconnais que le salut ne peut venir que par toi. Je te demande pardon d'avoir vécu loin de toi, dans l'égoïsme, la désobéissance et l'ignorance. J'accepte être purifié par ton sang versé sur la croix. Je te reçois comme mon sauveur personnel (celui qui est mort sur la croix pour moi, et comme mon Seigneur (mon Propriétaire). Merci de m'accepter dans la grande famille des enfants de Dieu.

Amen

Si vous avez fait cette prière de tout votre cœur, vous êtes comme un nouveau-né. Vous avez besoin de grandir dans la foi. Nous vous conseillons de rejoindre une église ou un groupe qui enseigne la Bible pour vous aider à grandir.

Que le Seigneur Jésus vous bénisse !